



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les négociations sur les changements climatiques dans le cadre de l'ONU s'accélèrent à la suite du Sommet de New York

(Bangkok, 28 septembre 2009) – Les délégués gouvernementaux réunis à Bangkok (Thaïlande) ont entamé lundi l'avant-dernier cycle de négociations avant la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui doit aboutir à la signature d'un vaste accord international à Copenhague, en décembre. M. Abhisit Vejjajiva, Premier Ministre de la Thaïlande, a ouvert la réunion de deux semaines.

Les délibérations de Bangkok ont été précédées par le Sommet des Nations Unies sur les changements climatiques qui a été convoqué le 22 septembre à New York par le Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon. Une centaine de chefs d'État et de gouvernement y ont clairement appelé à signer un accord global à Copenhague.

M. Abhisit Vejjajiva a déclaré aux délégués présents à Bangkok : « Le Sommet a renouvelé notre engagement commun face aux questions climatiques, à l'échelon le plus élevé. J'espère vivement que la volonté politique et la clairvoyance manifestées par tous les dirigeants à New York vous guideront, en tant que négociateurs et autorités compétentes, sur la voie de Copenhague. »

« Il n'y a pas de plan B », a-t-il ajouté. « Si nous ne réussissons pas le plan A, il ne reste que le plan E, pour échec. »

Lors du Sommet de New York, les dirigeants ont souhaité que soit signé en décembre un accord prévoyant des mesures renforcées propres à aider les plus pauvres et les plus vulnérables à s'adapter aux effets des changements climatiques. Ils ont jugé indispensable de fixer des objectifs ambitieux en matière de réduction des émissions pour les pays industrialisés et de mettre en place dans les pays en développement des mesures adaptées à la situation de chacun, assorties de l'appui nécessaire. Ils ont rappelé qu'il fallait détenir des moyens financiers et technologiques nettement plus importants et une structure de gouvernance équitable.

Les négociations qui s'ouvrent seront axées sur les cinq points convenus à New York, mais certains progrès sont attendus dans d'autres domaines qui ont bien avancé lors des rencontres antérieures au sein de la CCNUCC, à savoir les mesures d'adaptation, la réduction des émissions issues du déboisement dans les pays en développement, la technologie, le renforcement des capacités et les mécanismes institutionnels de financement.



Un élément essentiel sera d'obtenir des précisions sur les nouveaux engagements des pays industrialisés en matière de réduction des émissions. On poursuivra les travaux techniques menés au titre du Protocole de Kyoto sur des sujets importants tels que l'utilisation des terres, le changement d'affectation des terres et la foresterie, les nouveaux gaz à effet de serre à inclure dans l'accord de Copenhague et les années de base à choisir pour les objectifs fixés. Les participants continueront à envisager différents moyens d'inciter les pays industrialisés à faire preuve de plus d'ambition et évalueront les répercussions de la diminution des émissions sur l'économie des pays développés et des pays en développement.

Plus de 4 000 personnes seront réunies du 28 septembre au 9 octobre, dont les délégués de 177 pays et les représentants du monde des affaires, de l'industrie, d'organisations de protection de l'environnement et d'établissements de recherche. La réunion de Bangkok sera suivie d'une dernière série de négociations avant Copenhague, qui se tiendra pendant cinq jours à Barcelone, en novembre.

La CCNUCC

Avec 192 Parties, la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques regroupe pratiquement tous les pays de la planète. Le Protocole de Kyoto, qui en est issu en 1997, compte aujourd'hui 185 Etats membres. En vertu de ce dernier instrument, 37 Etats formés de pays hautement industrialisés et de pays en transition vers une économie de marché sont légalement tenus de limiter et de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Le but ultime des deux traités est de stabiliser les concentrations atmosphériques de gaz à effet de serre à un niveau qui n'interfère pas de manière dangereuse avec le système climatique.

Avis aux journalistes

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec :

M. Eric Hall, Porte-parole de la Conférence
Tél. : +66 81 925 0238
ehall@unfccc.int

M. John Hay, liaison avec les médias
Tél. : +66 81 987 4706
jhay@unfccc.int

M. Alexander Saier, coordination avec les médias
Tél. : +66 81 870 7144
asaier@unfccc.int

Mme Carrie Aßheuer, demandes d'interviews à la CCNUCC (secrétaire exécutive)
Tél. : +66 81 923 9574
cassheuer@unfccc.int

Mme Ichaya Methasate, accréditation de la presse
Tél. : +66 2 288 1482
Portable : +66 86 508 1579
press@unfccc.int